

Pays de Vallois

—— Le magazine de la communauté de communes - #44 - octobre 25 ——

Sarah McCoy,
diva du blues et
tornade scénique
p. 7

**Quartier gare de
Crépy-en-Valois :**
le chantier est lancé
p. 11

**Qualité de l'eau :
garantir la ressource
pour demain**

p. 8

**Didier DOUCET**

Président de la Communauté
de Communes du Pays de Valois

Chères Valoisien(ne)s, chers Valoisien(ne)s,
Cette rentrée marque le début de la période pré-électorale durant laquelle un devoir de réserve s'impose aux élus. Nous pouvons néanmoins communiquer dans un éditorial sur les actions déjà engagées qui se poursuivent. Trois d'entre elles méritent d'être portées à votre connaissance. La première concerne l'accès aux

soins sur le territoire et la mise en œuvre d'une des actions votées par votre Conseil communautaire en fin d'année dernière, les bourses à destination des étudiants en santé du territoire. Dès cette rentrée universitaire, les étudiants originaires du Pays de Valois et poursuivant des études en santé dans les 5 spécialités en tension (médecins généralistes et spécialistes, dentistes, kinésithérapeutes, orthophonistes et sage-femmes), pourront être accompagnés par la communauté de communes sous réserve de venir s'installer sur le territoire à l'issue de leurs études pendant une durée minimale. J'invite donc les étudiants à se rapprocher des services de l'intercommunalité. Le second concerne la signature le 2 septembre du Contrat Territorial Eau et Climat (CTEC) avec l'agence de l'eau Seine Normandie. En préparation depuis le début de l'année, ce contrat est, aux côtés du Schéma directeur d'alimentation en

eau potable, l'outil qui nous permettra d'engager les actions destinées à assurer un accès à une eau de qualité et en quantité suffisante pour les habitants du Pays de Valois.

Le dernier, enfin, concerne une première étape d'une meilleure gestion des flux de poids lourds sur notre territoire. Validée par le conseil communautaire fin 2024, la charte poids lourds initiée par le département de l'Oise a donné lieu à l'engagement d'une première entreprise de transports du territoire le 18 juillet à Cuvergnon. Nous travaillons dans le même temps avec les transporteurs à solutionner la traversée des villages de Gilocourt et Béthancourt-en-Valois par les poids lourds. Je vous laisse découvrir ces sujets et bien d'autres en détail dans ce numéro de votre magazine.

Bonne lecture

**5 UNE BOURSE POUR LES ÉTUDIANTS EN SANTÉ****13 RÉUSSIR SON PROJET PROFESSIONNEL**

L'actu

4 Instantanés

5 En bref

6 Ça nous intéresse

Le Jour de la Nuit

7 Ils font l'actu

Sarah McCoy

Grand-angle

8-9 Dossier

Qualité de l'eau :
garantir la ressource pour demain

En action

10 Et si vos vêtements
avaient plusieurs vies ?

11 Quartier gare de
Crépy-en-Valois :

le chantier est lancé

12 Du champ à l'assiette :
le maraîchage au cœur du Valois

13 Être bien entouré
pour réussir son projet
professionnel

14 Décisions du conseil

15 Le point sur...
Les travaux

Vie valoisienne

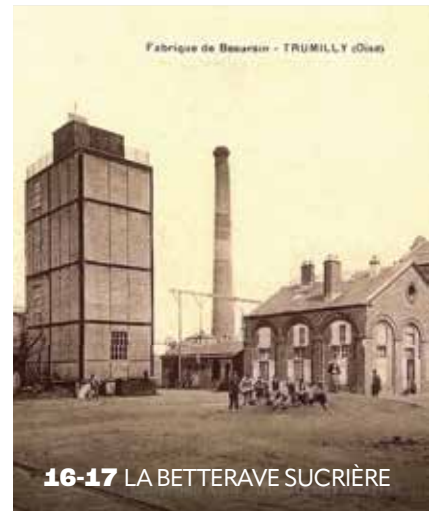
16-17 Découvrir

La betterave sucrière, la plante
révolutionnaire

18 Portrait de commune

Fresnoy-la-Rivière

19 Agenda

**16-17 LA BETTERAVE SUCRIÈRE****18 FRESNOY-LA-RIVIÈRE**

Pays de Valois magazine - n°44

Directeur de la publication : Didier Doucet Directeur de la rédaction : Bruno Dellinger

Rédactrice en chef : Delphine Luc Rédaction : Clotilde Lahannier et Armandine Glass

Crédits photos : GCPV, Office de tourisme du Pays de Valois, iStock, Anika, Bruno Cohen.

Création et mise en pages : agencescoopcommunication - 15361-MEP

- Impression : Impression sur papier PEFC à 25000 exemplaires - N°ISSN en cours





Un détour par l'art, à deux pas de chez vous

Quand l'art vient à la rencontre des habitants... Pour la première fois, une exposition d'art contemporain itinérante investit le Pays de Valois. Du 13 septembre au 2 novembre, l'Office de tourisme intercommunal accueille « Détours – L'Oise au fil de l'art contemporain », une expérience muséale inédite au cœur de la création artistique.

Une galerie d'art au cœur du Pays de Valois

Portée par le Conseil départemental de l'Oise, en partenariat avec le Frac Picardie, l'exposition *Détours* propose de faire rayonner l'art contemporain bien au-delà des grandes villes. Grâce à une scénographie conçue par l'artiste et designer Olivier Vadrot, l'Office de tourisme du Pays de Valois se transforme en véritable galerie nomade, offrant aux visiteurs une immersion originale et accessible.

Douze artistes réunis

Jamais encore ces douze artistes installés dans l'Oise n'avaient exposé ensemble. Leurs œuvres, habituellement créées à l'écart des grands centres urbains, se retrouvent ici pour dialoguer entre elles et offrir un regard inédit sur la création contemporaine. Dessin, sculpture, photographie ou installations : chaque discipline éclaire à sa manière le geste, la matière ou la mémoire.

Grâce à la scénographie imaginée par Olivier Vadrot, l'Office de tourisme devient un véritable atelier ouvert, où les visiteurs circulent entre des cimaises de bois pensées comme de grands chevalets. On y découvre des univers singuliers : le trait à l'encre d'Isabelle Cavalleri, les formes sculptées de Diane de Longuemar, les découpages minutieux de Georgia Russell, les paysages oniriques de Clément Fourment ou encore les pièces minérales et architecturales de Daniel Pontoreau.

Des rendez-vous pour aller plus loin

L'exposition ne se limite pas à la découverte des œuvres. Tout au long de l'automne, des rendez-vous sont proposés pour rencontrer les artistes, visiter leurs ateliers ou encore s'initier à la création lors d'ateliers et de balades dessinées.

- 1^{er} octobre à 16h : rencontre avec Isabelle Cavalleri

- 4 octobre : ouverture des ateliers de Georgia Russell & Raul Illaramendi
- 15 octobre à 16h : balade dessinée avec Georgia Russell
- 18 octobre à 16h : rencontre avec Raul Illaramendi

+ d'infos

Rendez-vous à la Maison des projets dans l'Office de tourisme du Pays de Valois au 82 rue Nationale, à Crépy-en-Valois.

Exposition ouverte du 13 septembre au 2 novembre 2025, du mardi au samedi, de 9h30 à 17h.

Entrée libre et gratuite.

1



1

Le 30 juin, la Communauté de Communes du Pays de Valois et Hauts-de-France Innovation Développement ont réuni une cinquantaine de participants autour du thème « Tourisme, innovation et attractivité économique ». La soirée a mis en lumière la stratégie économique du territoire, suivie des témoignages inspirants du Bois de Rosoy et de la Maison Saint-Joseph.

2

Depuis le 11 août, le chantier du futur Pôle d'échange multimodal de Crépy-en-Valois, dirigé par la communauté de communes, est lancé. Une première phase de travaux a permis de rénover le réseau d'eau potable et d'identifier les réseaux souterrains, étape indispensable avant la modification du carrefour de feux des Portes de Paris engagé mi-septembre.

2



3



3

La 27^e édition de la Fête des cochons a rassemblé des milliers de visiteurs au parc Sainte-Agathe. Aux côtés des animations médiévales, concerts et marché artisanal, l'Office de tourisme du Pays de Valois a tenu un stand pour présenter les richesses et les activités du territoire.

4

Le conservatoire Danse & Musique en Valois était présent lors des forums des associations de Crépy-en-Valois et Nanteuil-le-Haudouin le samedi 6 septembre, puis au Plessis-Belleville le dimanche 7 septembre. L'occasion de présenter aux habitants les disciplines proposées et de répondre aux questions des futurs élèves.

4



5

Les 19, 20 et 21 septembre, le Pays de Valois a célébré ses richesses patrimoniales : visites guidées, reconstitutions, ateliers et balades ont animé Autheuil-en-Valois, Vez ou encore Ermenonville, pour le plus grand plaisir des curieux et des passionnés d'histoire.

5



À la une



Mardi 2 septembre, la Communauté de Communes du Pays de Valois et l'Agence de l'eau Seine-Normandie ont signé un Contrat Territorial Eau & Climat (CTEC) en présence des élus, des services de l'intercommunalité et des partenaires. Cet engagement sur six ans vise à améliorer la qualité de l'eau, sécuriser l'approvisionnement et anticiper les effets du changement climatique. (cf. pages 8 et 9).

Un Office de tourisme intercommunal rénové

Ces derniers mois, l'Office de tourisme du Pays de Valois a fait peau neuve grâce à un important programme de travaux. Réalisées en grande partie en interne par les équipes du Pôle technique intercommunal, les rénovations ont permis de transformer l'accueil du rez-de-chaussée avec la création de la Maison des projets : parquet, peintures, claustra et enseignes lumineuses offrent désormais un espace plus chaleureux et moderne. Le premier étage a, lui aussi, été remis à neuf pour accueillir des expositions temporaires. Côté extérieur, à l'arrière du bâtiment, un massif fleuri égaye l'entrée tandis que des entreprises spécialisées ont rénové le portail et la clôture, aménagé une rampe d'accès en bois et une cour pavée.

Un service gratuit pour se simplifier le numérique

Besoin d'un coup de pouce pour apprivoiser l'informatique ? Le Van numérique du Pays de Valois poursuit sa tournée et est présent à Morienvall, Vaumoise, Rouvres-en-Multien et La Villeneuve-sous-Thury. Chaque semaine, il stationne dans quatre communes pour offrir un accompagnement individuel et personnalisé : navigation sur internet, gestion d'une boîte mail, organisation de fichiers ou encore prise en main d'un ordinateur. Ouvert à tous et gratuit, ce service est accessible sans rendez-vous.

+ d'infos sur

cc-paysdevalois.fr
ou au 06 31 34 51 07



CUVERGNON

Une charte pionnière pour les poids lourds

Le 18 juillet dernier à Cuvergnon, la communauté de communes a signé, aux côtés du Département de l'Oise, de l'État et du transporteur Idelot, la première charte Poids Lourds de France. Objectif : mieux encadrer la circulation des camions pour réduire les nuisances sonores, la pollution, l'insécurité routière et la dégradation des infrastructures.

Construite autour de quatre grands axes, la charte vise à anticiper l'implantation des activités économiques pour éviter une surcharge du réseau, à mieux gérer les flux (itinéraires, stationnements,

volumes), à mobiliser les donneurs d'ordre et les transporteurs vers des pratiques plus durables et à moderniser les infrastructures routières ou alternatives.

Cette démarche novatrice valorise les transporteurs responsables, encourage l'usage d'itinéraires adaptés et prévoit une concertation continue avec les acteurs économiques.

Pour Cécile Pottier, vice-présidente en charge de la Mobilité : « *Ce n'est pas une simple signature : c'est un acte fort, un signal clair. La ruralité peut innover et construire des solutions ambitieuses, collectives et pragmatiques.* »

UNE BOURSE POUR LES ÉTUDIANTS EN SANTÉ



Face à la désertification médicale, la Communauté de Communes du Pays de Valois a récemment élargi ses compétences en matière d'actions sociales pour renforcer son rôle dans le domaine de la santé. Cette évolution lui permet notamment de s'engager dans un Contrat Local de Santé avec l'ARS, afin d'améliorer l'accès aux soins, de développer la prévention et de soutenir l'installation de professionnels sur le territoire.

Dans le cadre de cette compétence élargie, la communauté de communes met en place un coup de pouce financier voit le jour pour accompagner les étudiants en santé, dans les spécialités en tension sur le territoire, en contrepartie d'un engagement à exercer ensuite dans le Pays de Valois. Cette action vient compléter d'autres projets à l'étude, comme la mise en place d'un dispositif mobile de santé ou le soutien aux structures de soins coordonnés.

Rencontres Économiques du Valois : rendez-vous le jeudi 6 novembre

La communauté de communes organise une nouvelle édition des Rencontres Économiques du Valois le jeudi 6 novembre au Domaine de Montigny (Russy-Bémont). Cette année, le débat portera sur la mondialisation : « Commerce mondial, la fin d'un monde ? ». Deux experts de renom, Alain Juillet, dirigeant d'entreprise et ancien haut responsable chargé de l'intelligence économique au Secrétariat Général de la Défense Nationale, et Christian Saint-Étienne, économiste et chef d'entreprise, apporteront leur éclairage lors d'un échange animé par la journaliste Claire Fournier. Une soirée pour décrypter les mutations économiques mondiales et en mesurer les impacts sur nos territoires. Cette soirée sera l'occasion d'échanges sur le même sujet lors d'une table ronde réunissant notamment agriculteurs et entreprises du Pays de Valois.



Champlieu sous les étoiles : participez au Jour de la Nuit le 11 octobre !

La communauté de communes s'associe à l'opération nationale Le Jour de la Nuit, pour sensibiliser à la pollution lumineuse et à la protection de la biodiversité nocturne. Coordonné par l'association Agir pour l'Environnement, l'événement invite à redécouvrir la nuit et le ciel étoilé. Rendez-vous **samedi 11 octobre à 18h aux ruines de Champlieu**, site emblématique

en lisière de forêt, éloigné des lumières artificielles. Au programme : observation des étoiles avec l'association Mars 60 et découverte de la faune nocturne avec le CPIE de l'Oise.

Inscription obligatoire :
03 44 31 32 64



La saison culturelle 2025-2026 est lancée !

Le rideau se lève sur une nouvelle saison culturelle marquée par 20 spectacles en itinérance dans nos communes. Théâtre, musique, danse, cirque, jonglage ou magie : autant de rendez-vous qui transforment nos villages en véritables scènes éphémères.

Parmi les temps forts, le concert de Sarah McCoy, affichant complet, une relecture moderne du Malade imaginaire, l'humour musical des Chanteurs d'Oiseaux, ou encore la poésie visuelle de La Fabrique, un bijou de théâtre de papier pour toute la famille. La saison s'achèvera en musique avec le concert du groupe Ferdinand, nouvelle pépite de la scène électro-pop française.

La programmation complète est disponible chez vos commerçants et en ligne sur paysdevalois-culture.fr.

Il ne vous reste plus qu'à vous laisser tenter et à vivre la magie du spectacle... tout près de chez vous !

Sarah McCoy, diva du blues et tornade scénique

Pianiste et chanteuse hors norme, Sarah McCoy est de celles qui ne laissent personne indifférent. Avec sa voix incandescente et ses textes à fleur de peau, cette américaine embarque le public dans un voyage où se mêlent fragilité, humour, rage et tendresse. Rencontre avec une artiste inclassable.

Pays de Valois magazine : Sarah, pour ceux qui ne vous connaissent pas encore, qui êtes-vous ?

Sarah McCoy : (Elle rit), c'est une question que je me pose chaque jour. J'oscille parfois entre ma réalité et la scène. En ce moment, je me sens un peu comme la gelée entre la chrysalide et la chenille. Sur scène, c'est peut-être cette chrysalide, comme une piñata de paillettes et de larmes. Je chante avec toute la tendresse et la puissance qui coulent dans mon sang. Douleuruse mais joyeuse, un peu flippante et résolument folle.

PV : D'où vient votre inspiration ?

S. MC. : Mon inspiration vient de ce qui m'entoure, de mon état mental, des questions que je me pose. C'est ce qui rend ma musique toujours un peu mélancolique. Pour mes grands coups de cœur de jeunesse, il y a Radiohead, Gwar, Portishead, Alanis Morissette, Fiona Apple, Pink Floyd, Led Zeppelin, Bessie Smith, Skip James, Leon Russell... Une liste non exhaustive mais qui a profondément nourri ma musique.

PV : Dans High Priestess, on sent une quête intérieure, presque spirituelle. Qu'avez-vous voulu transmettre à travers cet album ?

S. MC. : Qu'est-ce qu'une sublimation si ce n'est une libération spirituelle ! Avec mes interrogations intérieures, comme tout le monde, je cherche ce soupçon d'espoir qui va enfin me libérer. Quand on ne le trouve pas, il faut le créer. *High Priestess* correspond à un moment où je me sentais complètement abandonnée, et où j'ai plongé dans l'obscurité pour dire : OK, là je ressens ça et je ne vois pas d'espoir, mais je vais dire que c'est là et plonger dans l'obscurité.

PV : Sur scène, vous dégagez une énergie électrique. Que ressentez-vous au moment de jouer et de chanter ?

S. MC. : C'est comme une transmission. C'est parfois aussi surprenant pour moi que pour quelqu'un qui m'entend pour la première



Sarah McCoy par ©Anka

fois. Avant mes concerts, j'invite d'anciennes chanteuses disparues à venir avec moi et à revivre. Je sens que je suis au service de ces esprits. Quand je passe sur scène, je peux presque voir physiquement la vague de musique. C'est aussi l'occasion de repousser mes limites.

PV : Qu'aimez-vous dans la rencontre avec le public, parfois dans des lieux plus intimistes comme ici dans le Pays de Valois ?

S. MC. : Le retour vers des lieux plus intimistes est quelque chose que j'anticipe avec plaisir. J'ai commencé ma carrière dans des endroits

sans prétention, et c'est là que j'ai appris la mise en scène. C'est parfois plus intimidant car on regarde son public dans le blanc des yeux, mais la sincérité est plus forte. C'est plus facile d'y être « moi-même » et moins « en représentation ».

PV : Quels sont vos prochains projets ?

S. MC. : Ils sont encore en attente d'être dévoilés... J'ai pris la dernière année pour explorer des styles très différents en vue d'un nouvel album. Le vrai casse-tête aujourd'hui, c'est d'ordonner ces créations pour en faire un tout cohérent. Ma nouvelle tournée sera l'occasion d'avancer dans cette direction.



Qualité de l'eau : GARANTIR LA RESSOURCE POUR DEMAIN

Boire un verre d'eau du robinet est un geste quotidien auquel on ne pense pas toujours. Pourtant, derrière ce simple réflexe, se cache un défi majeur : préserver une ressource fragile, essentielle à la santé et au bien-être de tous.

Depuis 2023, la Communauté de Communes du Pays de Valois exerce directement la compétence « Alimentation en Eau potable » sur 45 communes, soit près de 49 000 habitants desservis. Le territoire dispose de 33 points de production, appelés captages, qui alimentent chacun une partie du réseau. Cette multiplicité de captages, associée à un faible nombre d'interconnexions (liaisons entre réseaux permettant de se secourir en cas de problème), rend l'approvisionnement en eau potable plus vulnérable. En cas de pollution ou de panne sur un captage.

Comme ailleurs en France, l'eau du Valois est soumise à plusieurs pressions, qui constituent des menaces sur les situations qualitative et quantitative de l'eau. Les nappes souterraines conservent la trace de pratiques agricoles passées et actuelles, d'un environnement forestier, mais aussi de pratiques de chacun d'entre nous qui peuvent impacter la qualité des nappes.

Même si l'eau distribuée reste consommable sans restriction d'usage, la communauté de communes a commencé la mise en œuvre d'un programme pluriannuel d'amélioration de la qualité de l'eau.

Un contrat pour agir

Face à ces constats, la communauté de communes a signé en septembre un Contrat Territorial Eau et Climat (CTEC) avec l'agence de l'eau Seine-Normandie. Cet engagement sur 6 ans fixe des objectifs clairs : améliorer la qualité de l'eau potable, sécuriser son approvisionnement et anticiper les effets du changement climatique.

Un contrat qui constitue un véritable plan de route qui associe élus, techniciens, agriculteurs, associations et habitants. Il permet aussi de mobiliser des financements conséquents pour mener à bien les actions prévues, estimées à plus de 6 millions d'euros.

Des actions concrètes

Derrière ces ambitions, des mesures très concrètes sont lancées :

- **Mieux connaître les ressources :** des études sont réalisées sur les aires d'alimentation de captage, afin de définir les zones à protéger en priorité, mais aussi de mieux identifier les diverses sources de pollution.
- **Accompagner les agriculteurs :** des dispositifs d'aide favorisent les pratiques agricoles limitant l'usage d'engrais chimiques ou de produits phytosanitaires.
- **Assurer le suivi :** l'intercommunalité a recruté une animatrice dédiée à la préservation de la ressource en eau, chargée de coordonner le programme et de sensibiliser les acteurs locaux.

Ces initiatives s'inscrivent dans une logique de long terme : améliorer progressivement la qualité de l'eau distribuée tout en sécurisant l'accès à cette ressource pour les habitants.

Sobriété en eau :

consommer mieux pour préserver la ressource

Face au changement climatique et à l'augmentation de la population, la préservation de l'eau est devenue un enjeu majeur. Dans le Pays de Valois, la communauté de communes se fixe des objectifs ambitieux : réduire les pertes, stabiliser la consommation et encourager chacun à adopter de nouveaux réflexes pour consommer l'eau plus intelligemment.

Une ressource sous tension

Chaque année, près de 2,1 millions de m³ d'eau sont consommés dans le Pays de Valois, soit environ 121 litres par jour et par habitant. Ces volumes sont stables depuis quelques années, mais les besoins pourraient augmenter avec l'évolution démographique.

Autre défi : les pertes sur le réseau. Plus de 400 000 m³ disparaissent chaque année à cause de fuites ou de volumes non comptabilisés. Cela représente l'équivalent de la consommation annuelle d'une commune comme Crépy-en-Valois. D'où la nécessité d'agir rapidement.

Des objectifs clairs à l'horizon 2030

Pour faire face à ces enjeux, le Pays de Valois s'est fixé des objectifs précis à atteindre d'ici 2030 :

- **Réduire de 39 % les pertes en eau**, en investissant dans le renouvellement, la modernisation des réseaux et dans des outils de localisation rapide des fuites.
- **Stabiliser la consommation** malgré l'augmentation du nombre d'habitants.

- **Réduire de 7 à 10 % les prélèvements d'eau** afin de préserver les nappes souterraines.

- **Atteindre 87 % de rendement de réseau** : cela signifie que près de neuf litres sur dix prélevés arriveront réellement au robinet habitants.

Ces chiffres traduisent une ambition forte : économiser l'eau là où c'est possible, pour éviter d'avoir à prélever davantage dans la nature.

Des actions concrètes au service des habitants

Pour tenir ces objectifs, plusieurs leviers sont déjà activés :

- **Sur le réseau** : campagnes de détection et de réparation des fuites, suivi renforcé grâce à la télérelève (relevé des compteurs à distance, permettant de repérer plus vite les anomalies).
- **Pour les habitants** : déploiement de la télérelève (permettant de connaître sa consommation en temps réel et ainsi de repérer plus vite les fuites en domaine privé et d'être plus attentif à sa consommation), distribution

de kits hydro-économes (mousseurs, douchettes, régulateurs de débit) et aides à l'achat de récupérateurs d'eau de pluie. En 2025-2026, plus de 2 000 kits et 100 récupérateurs devraient être financés.

- **Pour les communes et les équipements publics** : accompagnement vers une gestion plus sobre de l'eau, notamment pour l'arrosage des espaces verts ou la consommation dans les écoles et bâtiments publics.

La sobriété en eau n'est pas qu'une affaire collective : chacun peut agir à son échelle. Fermer le robinet en se brossant les dents, récupérer l'eau de pluie pour arroser son jardin, préférer une douche rapide à un bain, ou encore entretenir ses installations domestiques... Autant de gestes simples qui, multipliés, peuvent avoir un impact considérable.



87 %

Objectif de rendement du réseau à atteindre d'ici 2030.

-7 À -10 %

Réduction visée des prélèvements d'eau d'ici 2030 pour préserver la ressource naturelle.

6,3 MILLIONS D'EUROS

Montant prévisionnel du programme d'actions pour le territoire sur 6 ans.

Et si vos vêtements avaient plusieurs vies ?

Chaque vêtement compte. Du tee-shirt oublié au fond d'un placard à la paire de chaussures usée, nos textiles peuvent connaître plusieurs vies. En les triant et en les réutilisant, on limite le gaspillage et on réduit nos déchets.



Chaque année, ce sont en moyenne 6 kg par an et par habitant de vêtements, chaussures et linges qui finissent à la poubelle alors qu'ils pourraient encore servir. Fabriquer un jean demande jusqu'à 7 000 litres d'eau – soit 50 baignoires – et la

teinture textile compte parmi les industries les plus polluantes. Derrière chaque fibre, qu'elle soit en coton, polyester ou laine, se cachent des cultures gourmandes en eau, des procédés chimiques et de longs trajets avant d'arriver dans nos armoires.

À l'heure du renouvellement ultra rapide des collections, où les pièces sont produites à bas prix et jetées après quelques usages, prolonger leur durée de vie reste un geste simple mais essentiel pour préserver les ressources naturelles et financières !

Réparer, transformer, donner : trois gestes simples



Réparer

un bouton à recoudre, un ourlet à reprendre... un petit geste pour prolonger la vie d'un vêtement.



Transformer

customiser un tee-shirt, créer un tote bag avec une chemise, ou transformer un jean usé en short.



Donner

associations, recycleries, ressourceries ou proches... Même abîmés, vos textiles peuvent être recyclés en chiffons ou en nouvelles fibres.

Comment bien trier vos textiles

Avant de déposer vos textiles dans des bornes à textiles ou en recyclerie, suivez ces règles simples :



Ce qui est accepté :

vêtements (propres et secs), linge de maison (draps, serviettes...), chaussures liées par paires, maroquinerie, ceintures.



Ce qui n'est pas accepté

textiles souillés, humides, moquettes, chutes de tissus souillés.



État requis

propres, secs, même usés ou troués.



Comment déposer

dans un sac fermé, dans l'une des bornes textiles ou lors de collectes spécifiques.



Où déposer vos textiles dans le Pays de Valois ?

Des bornes textiles sont réparties sur les 62 communes du territoire. Elles permettent d'assurer une collecte efficace et un traitement adapté. Pour trouver le point d'apport volontaire le plus proche de chez vous, rendez-vous sur : refashion.fr/trouver-un-point-de-collecte

Quartier gare de Crépy-en-Valois : le chantier est lancé

Le projet du Pôle d'Échange Multimodal (PEM) de Crépy-en-Valois poursuit son évolution. Après les premières interventions de l'été, le chantier se concentre désormais sur le carrefour des Portes de Paris et prépare les prochaines étapes.



Pensé pour relier le nord et le sud de la ville, le PEM vise à apaiser la circulation, favoriser les mobilités douces et offrir un parvis de gare plus vert et accueillant. La Communauté de Communes du Pays de Valois pilote le chantier, en partenariat avec la Ville de Crépy-en-Valois et des partenaires institutionnels.

Travaux sur le réseau d'eau potable

Les premiers coups de pelle ont porté sur le renforcement des réseaux d'alimentation en eau potable. Ces interventions, coordonnées avec les aménagements de voirie, permettent de sécuriser l'approvisionnement et d'intégrer les infrastructures dans la future organisation du quartier.

Préparation du futur rond-point

Depuis le retrait des feux tricolores, le 18 septembre, les travaux préparatoires

au rond-point provisoire des Portes de Paris se sont accélérés : mise en place de la signalisation de chantier, repérage des réseaux, dépose des équipements (feux, caméras, fontaine), création des structures d'îlots... Jusqu'au vendredi 19 décembre, le chantier se concentrera uniquement sur ce carrefour, où un sens de circulation adapté sera maintenu. Les usagers sont invités à suivre les déviations mises en place pour plus de sécurité.

Fin décembre : une pause avant la reprise

Les travaux feront l'objet d'une interruption de trois semaines à partir du 19 décembre. La « base vie » est installée sur une partie du parvis de la gare, tandis que l'autre moitié accueille déjà trois dépose-minute, une zone taxis et un stationnement réservé aux personnes à

mobilité réduite. Le cheminement piéton reste balisé depuis la gare vers le centre-ville, via l'avenue Levallois-Perret.

Janvier : cap sur l'avenue Paul Pauchet

Dès janvier, le chantier s'étendra à l'avenue Paul Pauchet avec la reprise des bordures et trottoirs, après les sondages et démolitions nécessaires. La fontaine sera remplacée par un square paysager, en cohérence avec la volonté de végétaliser le quartier. Les travaux de voirie se poursuivront tout au long de l'année, la mise en place définitive du rond-point intervenant en janvier 2026.



Suivez en direct l'évolution des travaux sur les réseaux sociaux de la Communauté de Communes du Pays de Valois.

Du champ à l'assiette :

le maraîchage au cœur du Valois

Et si faire ses courses devenait une promenade au grand air ? Dans le Pays de Valois, le maraîchage se vit autant qu'il se savoure. À Duvy comme à Sennevières, les exploitants cultivent fruits et légumes avec passion et offrent aux habitants bien plus qu'un simple panier : une véritable expérience de proximité et de partage.



Yann Objois

Récolter soi-même : le plaisir de choisir

Un champ qui s'étend à perte de vue, une brouette entre les mains, et l'envie de remplir ses paniers de couleurs et de saveurs... C'est l'expérience qu'offre la Cueillette de Duvy depuis son ouverture en 2019. Partie de 4 hectares, l'exploitation en compte aujourd'hui près de 13, proposant fraises, tomates, courgettes, concombres ou encore poireaux et courges au fil des saisons. Ici, pas de rayons impersonnels : chacun sélectionne ses légumes directement dans le champ. « Les visiteurs apprécient de voir d'où vient leur nourriture, de choisir les produits eux-mêmes et d'offrir ce moment de découverte aux enfants », explique l'équipe. Et, pour les gourmands, les tarifs sont dégressifs : plus on cueille, plus le prix baisse. Derrière cette apparente simplicité, les journées sont rythmées par l'irrigation des cultures, l'entretien des serres à tomates et la surveillance des semis. En fin de saison, rien n'est perdu : les pommes restantes partent à la ferme des Charmettes à Autheuil-en-Valois, où elles sont transformées en jus : le circuit court poussé jusqu'au bout.

Tradition familiale et innovation verte

À quelques kilomètres, les Vergers de Sennevières perpétuent une histoire entamée dans les années 1950. Trois générations plus tard, l'exploitation s'étend sur une centaine d'hectares et décline 5 variétés de pommes et poires. Gala, Golden, Jauna Gold ou Conférence : chaque fruit reflète un terroir et une recherche constante de qualité. Derrière chaque récolte, se cache un savoir-faire transmis et réinventé. Dès les années 1980, l'entreprise s'engage dans une démarche respectueuse de l'environnement, bannissant certaines molécules, installant des haies mellifères et favorisant la biodiversité. Aujourd'hui, les vergers sont certifiés « éco-responsables ». « Le principe est simple : observer la nature et lui donner les moyens de se défendre seule », confient les exploitants. Les coccinelles, par exemple, se chargent des pucerons, tandis que des outils numériques de suivi hydrique évitent un arrosage inutile. Diversification oblige, l'exploitation s'est ouverte à l'accueil touristique : gîtes de charme et un magasin de producteurs, le « Marché de Sennevières », où pommes, poires, confitures, miel et produits locaux se côtoient.

Qu'il s'agisse de venir en famille cueillir ses légumes ou de choisir des fruits calibrés avec soin, ces deux exploitations partagent la même conviction : proposer des produits locaux de qualité tout en créant du lien avec les habitants. Consommer de saison, c'est aussi soutenir un tissu agricole qui innove et se réinvente pour répondre aux défis d'aujourd'hui.



Alexandre Prot

Le Pays de Valois héberge un large éventail de producteurs locaux. Tous passionnés, ils cultivent chaque jour une variété de produits frais qui régaleront nos papilles. Acheter local, c'est aussi soutenir l'économie située à 2 pas de chez vous et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Retrouvez tous les producteurs sur la carte interactive du site internet.



Être bien entouré

pour réussir son projet professionnel

Créer ou reprendre une entreprise est une aventure exaltante mais semée d'étapes décisives. Dans le Pays de Valois, les porteurs de projet ne sont jamais seuls : la communauté de communes et ses partenaires les accompagnent pas à pas pour maximiser leurs chances de succès.



Soirée de la création,
jeudi 19 juin 2025



Antonio
Pappagallo

Le réseau, un atout essentiel

Au-delà d'un accompagnement personnalisé, le service création, reprise et développement d'entreprise joue un rôle de chef d'orchestre. Il guide les porteurs de projet, les aide à affiner leur business plan et les met en relation avec des partenaires incontournables. Un travail en réseau qui se nourrit aussi d'événements fédérateurs tels que la Soirée de la création ou les Rencontres Économiques du Valois, organisées pour favoriser les échanges, créer du lien et donner l'élan nécessaire aux projets. Ce réseau s'appuie sur des acteurs spécialisés, dont Initiative Oise Est, partenaire historique. « Nous sommes un réseau d'accompagnement et de financement des entrepreneurs. Nous proposons des prêts d'honneur à 0 %, qui renforcent l'apport personnel et facilitent l'obtention d'un prêt bancaire », explique son directeur, Olivier Bourdon. Le partenariat avec l'intercommunalité se veut complémentaire : « La communauté de communes assure l'accueil et le suivi de proximité, puis les dossiers sont

expertisés et auditionnés par Initiative Oise Est. Ce travail en réseau permet d'apporter un accompagnement complet, mobilisant nos expertises et celles de nombreux acteurs du territoire. » « Grâce à Initiative Oise Est, nous avons des ressources humaines et techniques solides, en adéquation avec les évolutions du métier. Notre service, ancré dans le territoire, apporte une lecture locale, tandis qu'IOE propose un regard complémentaire. Cette double approche enrichit l'analyse et sécurise les projets », ajoute Isabelle Vernet, la chargée de création, reprise et développement d'entreprise.

La Fleur de Sel : exemple de réussite locale

À Crépy-en-Valois, le restaurant La Fleur de Sel est une institution réputée pour sa cuisine conviviale. Depuis peu, c'est Antonio Pappagallo qui en est le propriétaire. Passionné de restauration depuis son plus jeune âge, il a multiplié les expériences jusqu'à nourrir l'envie de diriger son propre établissement. « La Fleur

de Sel, c'est une belle adresse, bien ancrée dans la ville. Quand l'opportunité s'est présentée, cela m'a semblé évident. Mon objectif était de reprendre l'établissement dans la continuité, tout en y apportant progressivement ma touche personnelle », explique-t-il. Mais une reprise d'entreprise ne s'improvise pas : diagnostic de l'établissement, prévisionnel financier, recherche de financements, montage du dossier... « L'aspect administratif peut vite devenir complexe, mais, heureusement, j'ai été bien accompagné dans toutes ces démarches. Dès le premier contact avec le service de la communauté de communes, j'ai trouvé des conseils clairs, des outils concrets et surtout un accompagnement humain. » Guidé, Antonio a pu rencontrer les bons partenaires — expert-comptable, banque locale, Initiative Oise Est — qui l'ont aidé à crédibiliser son dossier. « Ces contacts m'ont permis de ne pas être seul. Avoir un réseau solide, c'est précieux, surtout lors d'une reprise. Cela m'a aidé à gagner du temps, à prendre les bonnes décisions et à trouver ma place dans le tissu local. »

Les 3 délibérations phares du conseil

DU 03/07/2025

ÉVOLUTION DES TARIFS DU CENTRE AQUATIQUE DU VALOIS

Afin de garantir la pérennité et le bon fonctionnement du Centre aquatique du Valois, le Conseil communautaire a adopté une révision de ses tarifs. Cette évolution tient compte de l'augmentation des coûts de fonctionnement et s'accompagne d'une harmonisation des grilles tarifaires, tout en maintenant des formules adaptées pour les familles, les scolaires et les associations. L'objectif est de continuer à offrir aux usagers un équipement moderne et attractif, tout en assurant son équilibre économique.

2

UN CADRE CLAIR POUR LES SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

Les élus communautaires ont adopté un règlement fixant les modalités d'attribution des subventions aux associations du Pays de Valois. Objectif : instaurer un cadre transparent et équitable, précisant les critères d'éligibilité, les démarches à suivre et les obligations des bénéficiaires. Ce règlement permet de mieux accompagner le tissu associatif local, acteur essentiel de la vie culturelle, sportive et sociale du territoire, tout en garantissant une gestion rigoureuse des fonds publics.

3

LE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024 EST DISPONIBLE

Comme chaque année, la Communauté de Communes du Pays de Valois publie son Rapport d'activité. Ce document retrace l'ensemble des actions menées en 2024 au service des habitants, qu'il s'agisse de projets structurants, de services du quotidien ou d'initiatives locales. Véritable photographie de l'action intercommunale, il permet à chacun de mieux comprendre le rôle et les réalisations de la collectivité. Le rapport est consultable en ligne sur cc-paysdevalois.fr.



1

TRIBUNE

Le poids lourd du silence politique

En juillet dernier, à grands renforts de communication, on a célébré dans le Valois la signature de la première « charte poids lourds » de l'Oise. Mais derrière l'affiche, la réalité est crue : le texte est purement volontaire, sans contrainte, et ne lie qu'un artisan logisticien local avec une vingtaine de camions. Les véritables donneurs d'ordre, ceux dont les centaines de poids lourds saturer nos routes et traversent nos bourgs, brillent

par leur absence. Pour une raison simple : à leurs yeux et à ceux qui les soutiennent, rien ne doit arrêter les flux de marchandises. Dans le même temps, la CCPV et la ville de Crépy-en-Valois s'unissent dans le réaménagement du pôle gare de la ville centre : on y parle de piétons, de bus, de stationnement... mais pas un mot sur lesdits camions. Pourtant, chaque jour, des milliers de voyageurs, d'automobilistes, de

cyclistes, de riverains, jeunes et moins jeunes, cohabitent avec des files de poids lourds autorisés à couper la ville d'est en ouest. Les villages alentour, eux, paient la facture du trafic sans contrainte. Ce silence organisé dit tout : on affiche une volonté « verte » et « citoyenne », mais on continue de laisser les poids lourds imposer leur loi. La logistique triomphe, la qualité de vie s'efface. Voilà le vrai paradoxe du Valois.

Contact :
collectif.valois2026@gmail.com

Les Maires :

Fabrice Dalongeville
Auger-Saint-Vincent

Jean-Paul Douet
Montagny-Sainte-Félicité

Dominique Smaguine
Le Plessis-Belleville

Les travaux en cours

LAGNY-LE-SEC



De nouveaux capteurs pour traquer les fuites.

Après Crépy-en-Valois et Nanteuil-le-Haudouin, l'unité de distribution de Lagny-le-Sec se dote à son tour d'un système d'écoute du réseau d'eau potable. 50 capteurs acoustiques sont en cours d'installation et de paramétrage sur Lagny-le-Sec, Le Plessis-Belleville et Silly-le-Long. Leur rôle : détecter en continu et à distance les bruits générés par d'éventuelles fuites. Ce dispositif innovant doit permettre à l'exploitant de limiter les pertes d'eau à moins de 14 % et de maintenir cette performance dans la durée.

CRÉPY-EN-VALOIS, LE PLESSIS-BELLEVILLE, LAGNY-LE-SEC

Des réseaux modernisés cet été

À Crépy-en-Valois, deux chantiers ont permis de renforcer et de renouveler le réseau d'eau potable : avenue Paul-Pauchet et au carrefour des rues de Soissons et Saint-Germain, où 450 mètres de conduites ont été remplacés. Au Plessis-Belleville, rue de Billy, 550 mètres de canalisations ont également été renouvelés, tandis qu'à Lagny-le-Sec, allée du Valois, 90 mètres de réseau ont été modernisés. Coordonnés avec les travaux de voirie et de réhabilitation de l'assainissement, ces aménagements renforcent durablement la fiabilité de l'alimentation en eau potable.



THURY-EN-VALOIS



La Grivette, une rivière restaurée

À Thury-en-Valois, la restauration d'un tronçon de la rivière de la Grivette a été réalisée cet été. Après la mise en place de filets de protection pour les amphibiens et une pêche électrique ayant permis de sauver plusieurs dizaines de poissons, le tronçon du cours d'eau, de 500m environ, a été asséché pour réaliser les travaux. Le terrassement a redessiné de nouveaux méandres, achevés fin septembre, avant la pose d'un matelas de cailloux pour recréer un fond alluvial favorable aux poissons. Des mares ont également été aménagées sur les zones humides pour recréer un environnement adapté à la biodiversité. Dernière étape en octobre : les plantations, confiées aux enfants du territoire, qui mettront notamment en terre des iris d'eau pour redonner vie à cet écosystème.

Planning des interventions

Octobre

Thury-en-Valois → Mareuil-sur-Ourcq

Entretien des berges de la Grivette, dernière tranche entre Thury et Mareuil. Coupe et élagage des arbres menaçants, recépage de la végétation vieillissante, dégagement des jeunes plants et enlèvement des embâcles ou déchets.

Objectif : sécuriser le lit, améliorer l'écoulement et favoriser le renouvellement naturel de la végétation.

Thury-en-Valois → Mareuil-sur-Ourcq

Reméandrage de la Grivette sur 532 m. Restauration hydro-morphologique du cours d'eau et de sa zone humide attenante : création de méandres, diversification des écoulements et des habitats, reconnexion avec la nappe. Des mares complètent l'opération.

Objectif : améliorer l'état écologique et limiter les effets des crues.

Durée prévisionnelle : jusqu'à fin octobre.

Rosières et Rocquemont

Études d'assainissement non collectif menées dans le cadre des campagnes de réhabilitation.

Cuvergnon, Gondreville, Boissy-Lévignen

Poursuite des travaux de réhabilitation en assainissement non collectif.



La betterave sucrière

la plante révolutionnaire

Terroir propice, savoir-faire paysan et sucreries ont fait naître dans le Pays de Valois une identité agricole marquée. Depuis deux siècles, la betterave sucrière règne sur les terres de l'Oise, s'imposant comme la star des cultures picardes. Son essor ne doit pourtant rien au hasard : c'est en contrant des rivalités impériales et des stratégies géopolitiques qu'elle a trouvé sa place dans nos campagnes.



Quand la racine défie la canne

La culture de la betterave sucrière paraît à première vue récente face à sa concurrente, la canne à sucre. Face à cette rivale datant de la Chine impériale, la betterave a eu du mal à s'imposer. Pourtant, dès l'Antiquité, des philosophes, tels qu'Hippocrate, décrivent cette racine comme ayant des vertus médicinales. Cependant, la recherche progresse très lentement. Au Moyen Âge, le célèbre agronome français Olivier de Serres admet les qualités sucrières de la racine mais échoue à trouver un processus d'extraction efficace. Ce n'est que cent cinquante ans plus tard, à la veille de la Révolution française, que des chimistes allemands mettent au point une extraction de qualité. Les premières fabriques de sucre de betterave voient alors le jour.



DES CONDITIONS GÉOPOLITIQUES DIFFICILES

Les tensions entre Français et Anglais empirent dès le début du XIX^e siècle. La situation atteint son paroxysme lors de la bataille de Trafalgar et la victoire navale de Nelson en 1805. La France accuse le coup : le succès britannique est total. L'Angleterre affirme sa suprématie maritime et Napoléon cherche à ruiner le commerce britannique en instaurant un blocus continental. Mais le résultat se fait vite sentir : les denrées principales, dont le sucre, viennent à manquer. Or l'extraction du sucre de betterave en est encore à ses balbutiements. Le chimiste allemand Marggraf avait découvert l'extraction du sucre cinquante ans auparavant, et le procédé s'affine progressivement grâce à des chimistes tels qu'Achard. Pour pallier le manque et la demande grandissante de la population, Napoléon encourage les recherches afin de mettre en place une industrie. C'est le chimiste français Quéruel qui développe la première extraction industrielle en 1811. Son patron, Benjamin Delessert, entame une production intense et, pour cet exploit, Napoléon lui remet la Légion d'honneur !



**PARTAGEZ VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :
#PAYSDEVALOIS #VALOISÉMOI**



Le Pays de Valois, terre de betterave

L'Oise reçoit dès 1811 l'obligation de planter 300 hectares de betteraves. La culture connaît un essor prometteur et apparaît comme une révolution agricole. Le Valois s'affirme très vite comme terre pionnière grâce à ses plateaux calcaires bien drainés et nutritifs. Ces atouts favorisent le développement d'une filière locale : les sucreries de Vauciennes et Beaurain – Trumilly ont marqué le paysage du Pays de Valois. Par la suite, l'apparition des lignes de chemins de fer a permis le développement du commerce et a modelé une production locale importante jusqu'à la veille du XXI^e siècle. Même si ces deux sucreries ont fermé leurs portes, leur histoire reste gravée dans la mémoire locale, et la culture de la betterave perdure, témoignant du lien entre agriculture, industrie et le Valois.

VAUCIENNES : QUELQUES CHIFFRES

Surface : **8 500 ha**

Spécificités : sucrerie, raffinerie, distillerie, râperie,
production de pulpes surpressées et déshydratées

Nombre de planteurs : **290**

Capacité :

- **8 000 t/j** de betterave
- **650 t/j** de sucre cristallisé
- **280 t/j** de pulpes déshydratées

Effectifs permanents : **143**

Effectifs saisonniers : **48**

Une expérience humaine

À l'automne, tandis que les champs s'emplissent de racines, les planteurs et les sucreries démarrent une course contre la montre : récolte, chargement, transport vers les sucreries avoisinantes. L'histoire valoisienne de la betterave sucrière est alors double : patrimoniale et humaine. Le fantôme de ces sucreries incarne la réussite industrielle et l'évolution des paysages du territoire, tandis que les témoignages d'anciens ouvriers et de planteurs font résonner la mémoire collective. L'histoire ne s'arrête pas là. Rendez-vous dans le prochain magazine pour découvrir comment la racine a développé l'économie du Pays de Valois.

Rendez-vous sur
Paysdevalois-tourisme.fr





Maire de la commune :
Christian BORNIGAL

681
HABITANTS

6,81 KM²
SUPERFICIE

Fresnoy- la-Rivière

Nichée au creux de la vallée de l'Automne, Fresnoy-la-Rivière doit son nom aux frênes qui peuplaient autrefois ses rives. Ce village, dont les origines remontent au haut Moyen Âge, a longtemps été lié à l'abbatiale de Morienvall et au diocèse de Senlis. C'est au XVI^e siècle, après les destructions de la guerre de Cent Ans, qu'il se dote de l'église Saint-Denis, joyau gothique qui domine encore aujourd'hui le cœur du bourg.

En 1825, la petite commune voisine de Pondron est rattachée à Fresnoy-la-Rivière. Ce hameau conserve son église Notre-Dame, édifice du XII^e siècle de style gothique primitif, elle aussi protégée au titre des Monuments historiques. Les deux églises forment un duo remarquable, chacune témoignant d'une époque

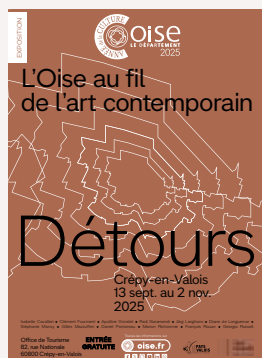
et d'un style distinct, mais toutes deux marquées par la sobriété propre à l'architecture rurale du Valois.

Fresnoy-la-Rivière, c'est aussi un patrimoine plus discret mais tout aussi évocateur : lavoirs couverts du XIX^e siècle, calvaires de chemin, fermes en pierre et la chapelle Saint-Marcoul du hameau de Vattier-Voisin, modeste édifice du XVII^e siècle au charme intemporel.

Si l'agriculture a longtemps façonné le paysage et la vie locale, Fresnoy-la-Rivière séduit désormais aussi par sa douceur de vivre et son patrimoine authentique. Chaque année, lors des Journées du Patrimoine, ses portes s'ouvrent aux visiteurs, invitant à remonter le temps au fil de ses rues, de ses églises et de ses hameaux.



Fresnoy-la-Rivière conserve quatre lavoirs couverts du XIX^e siècle, témoins de la vie quotidienne avant l'eau courante. Lieux de lessive mais aussi d'échanges, ils rappellent le rôle social et pratique de ces espaces au cœur des hameaux.



Jusqu'au **2**
novembre

Exposition « Détours – L'Oise au fil de l'art contemporain »

Peintures, sculptures, installations...
L'exposition Détours invite à un voyage artistique inédit réunissant douze artistes de l'Oise.

DU MARDI AU SAMEDI, DE 9H30 À 17H30
Entrée libre et gratuite

10 OCTOBRE

L'abolition des privilèges

Une magistrale leçon théâtrale qui nous plonge au cœur de cette folle nuit du 4 août 1789 où les députés mirent à bas l'Ancien Régime.

20H30 / PÉROY-LES-GOMBRIES, SALLE MULTIFONCTION
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif)
5€ (tarif réduit)

11 OCTOBRE

Le Jour de la Nuit

Champlieu sous les étoiles : observation du ciel et découverte de la biodiversité nocturne pour sensibiliser à la pollution lumineuse.

À PARTIR DE 18H / RUINES GALLO-ROMAINES DE CHAMPLIEU
Inscription obligatoire au 03 44 31 32 64

11 & 12
OCTOBRE

Forum des facteurs d'arcs et de flèches

Un week-end unique pour découvrir la fabrication traditionnelle auprès d'artisans venus de toute l'Europe.

DE 10H À 18H / MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS
Entrée libre et gratuite

18 OCTOBRE

Traditions et folklore du Valois : coutumes et célébrations

Conférence. Un voyage au fil des coutumes et récits qui façonnent l'âme du Valois.

10H30 / CRÉPY-EN-VALOIS, LA PASSERELLE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
8€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)

26 OCTOBRE

Journée de clôture de la saison d'ouverture du Parc Jean-Jacques Rousseau

Ateliers, jeux sur la biodiversité, exposition, visites guidées naturalistes, stands des associations partenaires vous attendent pour finir en beauté cette saison.

DE 11H À 18H / PARC JEAN-JACQUES ROUSSEAU, ERMENONVILLE
Entrée libre et gratuite

8 NOVEMBRE

Le Valois dans la Première Guerre mondiale

Conférence. De l'épisode des Taxis de la Marne en 1914 à l'offensive décisive de 1918, le Valois a été un acteur clé de la Grande Guerre.

10H30 / CRÉPY-EN-VALOIS, LA PASSERELLE
Réservation sur paysdevalois-culture.fr
Entrée gratuite



14 NOVEMBRE

Tant bien que mal

Une performance poignante à propos d'une famille traversée par le deuil d'un de ses membres ; un hymne à la vie où le rire l'emporte toujours.

20H30 / BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



19 NOVEMBRE

Cavalcade en Cocazie

Un carnet de voyage musical, un spectacle de toute beauté où se mêlent mélodies brutes, rythmes endiablés et costumes à poils longs.

15H / BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)



28 NOVEMBRE

Drache nationale

La pluie comme métaphore de la vie... Une « drache » jubilatoire qui jongle et swingue avec les giboulées qui balisent notre quotidien.

20H30 / BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif) / 5€ (tarif réduit)

DANS LE PAYS DE VALOIS, ON VOYAGE DANS LE TEMPS

 **DONJON DE VEZ**

 **LE PAYS
DE VALOIS**
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES